



現代美術
Pierre-Yves Caër Gallery



©Jean-Yves Thibert

Pierre-Yves Caër Gallery
7, rue Notre-Dame de Nazareth
75003 Paris

Tél : +33 1 42 78 39 41

www.pierreyvescaer.com

Horaires

Mardi : de 14h à 19h

Du mardi au samedi : de 11h à 19h

Contact

Pierre-Yves Caër, directeur

Tél : +33 6 68 28 09 92

pyc@pierreyvescaer.com

COMMUNIQUÉ DE PRESSE Sei Arimori et Manuela Paul-Cavallier « Le silence de la lumière » Du 30 janvier au 22 février 2020

Le Japon et les pays occidentaux ont une tradition assez proche de la symbolique et du travail de l'or. Ce métal n'est pas seulement perçu comme un vecteur de préciosité et d'élégance : on considère depuis des millénaires qu'il élève l'âme en rapprochant l'homme du divin. Ce lien à la divinité tient autant au caractère quasi-inaltérable de l'or qu'à cette lumière toute particulière qui le rapproche du soleil. Souvent, ses reflets créent une atmosphère propre à la méditation, magnifiant l'environnement ou l'entourant de mystère. Au Pavillon d'or (*Kinkaku-ji*) à Kyoto, les reflets du temple dans le lac sont même si forts qu'ils annihilent l'ombre que les toits amples du bâtiment devraient créer.

Sei Arimori et Manuela Paul-Cavallier partagent tous deux la fascination de l'or. Le peintre japonais, initié au travail de la feuille d'or au Japon, l'associe souvent à la technique picturale de la *tempera* à l'œuf. La créatrice française, ancienne pensionnaire de la Villa Kujoyama, à Kyoto, et dont la variété des créations la définit autant comme artiste que comme artisan d'art, a à cœur d'exprimer dans ses œuvres toute la dimension poétique de l'or. D'autres points de convergence rapprochent ces deux artistes de cultures et de parcours pourtant bien différents. Ainsi, tous deux portent, dans leur pratique artistique, une importance capitale au geste, au travail de la main, à la maîtrise de leurs techniques propres. Ils rappellent d'ailleurs ainsi que dans la tradition japonaise, il n'y a pas de différence de nature entre les beaux-arts et l'artisanat d'art. De même, Sei Arimori et Manuela Paul-Cavallier, qui associent l'utilisation de techniques parfois anciennes à une expression artistique très actuelle, construisent des ponts entre tradition et contemporanéité. Chacun le fait à sa manière.

Sei Arimori se définirait peut-être comme un artiste solitaire et pourtant il y a chez lui une sensibilité aux beautés du quotidien et une curiosité au monde peu communes. Dans une modestie qui n'est pas complètement étrangère à la culture nippone, il propose avec audace des aplats de couleurs, des mouvements subtils, des lumières mystérieusement relevées par l'utilisation de l'or ou de l'argent. Rien de tout cela ne fait écho aux messages politiques de nombreux artistes contemporains. Non, il y a chez Sei Arimori le goût de faire partager au spectateur l'émotion d'une beauté merveilleuse, inattendue et intemporelle. « *Car le processus créatif de Sei Arimori se situe à la croisée de deux chemins, celui d'une méditation sur le monde et sur la nature de l'art, et celui d'une approche plus instinctive, entretenue par une inaltérable capacité d'émerveillement* » écrit l'historienne de l'art Valérie Douniaux, spécialiste de l'art japonais, dans un texte de décembre 2019, présenté en annexe de ce communiqué. Pour l'exposition « Le silence de la lumière », Sei Arimori a conçu des œuvres sur bois, sur toile, sur papier, en deux et trois dimensions. Une série inédite de sculptures murales apparemment blanches laisse entrevoir des halos mystérieux de lumière dorée. Des peintures dont l'utilisation de la *tempera* fait subtilement vibrer les couleurs projettent le spectateur dans une redécouverte émouvante d'une beauté intemporelle.

Manuela Paul-Cavallier sait que la lumière a son énergie, qu'elle ne se laisse pas diriger : grâce à l'utilisation de l'or, elle ne peut qu'en initier le mouvement, qu'y insuffler sa propre créativité. À son niveau d'expertise, les techniques sont d'abord une invitation à créer, à innover, à pousser plus loin la poésie aurifère. Elle diversifie les supports : bois, médium, voile de bateau... et anticipe les jeux de lumière qui viendront faire chatoyer les œuvres, les faisant entrer en résonance entre elles et avec leur environnement. Manuela Paul-Cavallier joue du contraste entre l'or et les supports qu'elle choisit : contraste de couleurs avec le choix délibéré de la complémentarité au noir, contraste de matières, contraste de matité. Elle crée des supports de matières, matitées et brunies, volontairement sobres, pour y faire danser la lumière. La spiritualité n'est jamais éloignée du travail de l'artiste, qui sait depuis longtemps combien l'or est associé, depuis des millénaires, aux mouvements spirituels, sur tous les continents. Manuela propose ainsi, entre autres créations, une série de sept pièces inspirées des sept portes initiatiques de Marie-Madeleine. Comme l'or, l'homme est fragile car malléable ; comme l'or, l'homme sait aussi être une source inépuisable d'inspiration.

Inspiration, fragilité, intemporalité, modestie, vibration, poésie : c'est dans le silence d'une lumière douce que Pierre-Yves Caër Gallery convie les amateurs d'art à entrer en résonance avec les œuvres inédites de Sei Arimori et de Manuela Paul-Cavallier.



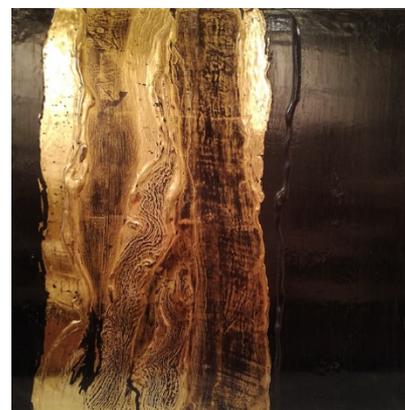
Manuela Paul-Cavallier, *Silence Prolixe* ©Simon Noizat



Sei Arimori, *Image rémanente I*, tempera feuilles d'argent sur panneau



Sei Arimori, *Relation*, tempera et feuilles d'argent sur panneau



Manuela Paul-Cavallier, *Brume lumineuse, 6- porte, sagesse ivre*



Manuela Paul-Cavallier, *Brume lumineuse*,
7- porte, courroux de sagesse



Sei Arimori, *Fusion*, tempera et feuilles
d'or sur panneau

Les visuels des photographies qui seront exposées sont disponibles en haute définition auprès de Pierre-Yves Caër Gallery. Si vous souhaitez obtenir les fichiers, merci de contacter Victoria Rumpier à l'adresse suivante : vr@pierre Yvescaer.com

Biographie de Sei Arimori

Sei Arimori est diplômé de l'Université des Beaux-Arts de Tokyo. Il se passionne pour l'histoire de l'art et, tout en s'intéressant à de très nombreux mouvements artistiques, développe sa propre pratique picturale, toujours abstraite, en utilisant la technique de la *tempera* à l'œuf, souvent associée à l'application de feuilles d'or ou d'argent.

À aujourd'hui 68 ans, Sei Arimori a exposé dans de très nombreux pays dans le monde, au sein de galeries réputées (Kaneko Art, Walter Wickiser Gallery, Whitestone...), de musées et de centres d'art (musée de la préfecture de Chiba, au Japon, centre d'art anna3, à Anvers, Katzen Art Center, à Washington DC...)

Biographie de Manuela Paul-Cavallier

Manuela Paul-Cavallier, qui a 46 ans, se définit comme créatrice de reflets d'or. Pendant 25 ans, dont dix passés à Florence, en Italie, elle exerce la restauration de bois doré, habilitée par les Musées Nationaux. Aujourd'hui, elle crée, avec les savoir-faire ancestraux, des œuvres dans un esprit contemporain.

En 2014, elle est la première lauréate Métiers d'art de l'Institut Français, soutenu par la fondation Bettencourt-Schueller, à la Villa Kujoyama de Kyoto. En 2015 elle expose à Kyoto pour « Nuit Blanche », où elle est labélisée RIMPA par les Japonais. Le groupe artistique japonais *Kogeï* l'invite à exposer à Osaka. En 2017, Yves Saint Laurent Beauté lui confie de nouveau la création du flacon du parfum Opium pour une série limitée. En 2018-19 elle crée des œuvres monumentales pour l'Hôtel-Dieu de Lyon.

À propos de la galerie

Depuis son ouverture à Paris en octobre 2017, Pierre-Yves Caër Gallery a créé un espace original uniquement dédié à l'art contemporain japonais. Au cours d'une expérience professionnelle de plus de cinq ans au Japon, Pierre-Yves Caër a développé des relations de confiance avec plusieurs artistes contemporains japonais, les encourageant à faire découvrir leurs œuvres puissantes et sensibles aux collectionneurs et amateurs d'art européens. Ces artistes développent leurs propres techniques et

mediums : peinture, photographie, sculpture, céramique, dessin, broderie. Bien que la galerie ait principalement montré des expositions individuelles (11 des 15 premières expositions au cours des deux premières années), elle aime aussi créer les conditions d'un dialogue entre artistes (trois expositions combinées à deux ou trois artistes, une exposition collective), solliciter l'expertise de curateurs indépendants, organiser des échanges publics avec des experts, recevoir des artistes en résidence. Pierre-Yves Caër Gallery a l'ambition de faire connaître des artistes contemporains prometteurs ou déjà reconnus sur le marché de l'art européen. Les quelques artistes non-japonais représentés par la galerie ont tous en commun d'être fortement influencés dans leurs créations par la culture japonaise.

Artistes représentés par la galerie

Sei Arimori
 Jacques Bosser
 Kohey Kanno
 Maiko Kobayashi
 Naoko Majima
 Joji Nakamura
 Yuki Onodera
 Ryudai Takano
 Mark Vassallo
 Motoi Yamamoto

Olivier Aubry
 Bishin Jumonji
 Aya Kawato
 Akira Kugimachi
 Hiroyuki Nakajima
 Yuki Nara
 Manuela Paul-Cavallier
 Louie Talents
 Wataru Yamakami
 Ryoichi Yamazaki

Annexe : texte de Valérie Douniaux, historienne de l'art (décembre 2019) sur le travail de Sei Arimori

Dans une société qui aime tant catégoriser les êtres et les choses, Sei Arimori affirme son désir de liberté, sa volonté d'affranchir l'homme et l'art des barrières imposées. Amoureux des couleurs, de la dimension artisanale du travail pictural, il ne se laisse cependant jamais enfermer dans une pure démonstration de savoir-faire stérile. Maîtrisant parfaitement ses outils et sa technique, l'artiste japonais cherche à les transcender, en joue avec respect et audace à la fois. Les procédés et accessoires du dessin et de la peinture sont surtout pour lui des instruments permettant de rendre visibles les fruits de ses réflexions et intuitions. Car le processus créatif de Sei Arimori se situe à la croisée de deux chemins, celui d'une méditation sur le monde et sur la nature de l'art, et celui d'une approche plus instinctive, entretenue par une inaltérable capacité d'émerveillement. Et le terme d'instrument semble d'autant plus approprié que Sei Arimori envisage sa peinture comme une musique, une association harmonieuse d'éléments distincts, avec un art consommé de la pause et du silence ; pour lui, la création est en perpétuel devenir, et se doit de parler directement à nos sens, chacun étant libre de l'interpréter et de la recevoir à son gré.

Sei Arimori s'attache humblement à tirer le meilleur parti possible des enseignements offerts par les artistes qui l'ont précédé. Il perpétue des techniques ignorées de nombre de ses contemporains, comme la *tempera* à l'œuf, le travail à la feuille d'or et à la poudre de pierres précieuses, auxquelles il associe l'huile et l'encre, ce medium essentiel de la tradition picturale extrême-orientale. Désormais installé en Belgique, il a écouté la leçon de Jan Van Eyck, ce grand technicien qui savait si bien associer la *tempera* et l'huile afin d'obtenir des résultats d'une finesse inouïe. Sei Arimori renoue avec la lenteur inhérente à toutes ces méthodes, si peu en phase avec l'obsession actuelle pour la vitesse. Sei Arimori étudie les caractéristiques propres à chaque école, mais aussi ce qui les réunit par-delà le temps et les frontières géographiques. Son art se nourrit à diverses sources d'inspiration, confirme leurs points communs. Il restitue ce patrimoine universel par une pure manifestation vibratoire et sensible de la couleur, débarrassée des carcans de la figuration. L'art de Sei Arimori sublime l'espace, fait jouer les reflets de l'or, ce précieux symbole de vie et de spiritualité présent dans toutes les cultures. Ses peintures, qu'elles soient de petit format ou plus imposantes, ont la préciosité des enluminures médiévales, des icônes orthodoxes, ou de l'art bouddhique asiatique. Sei Arimori utilise ses matériaux avec délectation, mais aussi avec patience, dans une fastidieuse stratification de couches de couleur, magnifiées par l'ombre et son corollaire, la lumière. Il célèbre les qualités intrinsèques de la lumière, qu'il s'applique à capter, à superposer en strates successives, invisibles à l'œil non averti mais pourtant bien présentes. Surface après surface de couleur et de glaces, l'artiste se dédie à une sorte de rituel qui, une fois encore, fait entrer pleinement le facteur temps dans la création.

Sei Arimori fait appel au bois, à la toile et au papier, sans discrimination. Un simple décalage, quasi-imperceptible, d'une bordure à la feuille d'or ouvre un vaste champ de possibles, apporte le mouvement dans la stabilité paisible de l'œuvre. Sei Arimori tire un trait d'union entre la conception en aplat de l'art japonais et celle qui existait également en Europe avant l'arrivée des recherches perspectivistes de la Renaissance. L'artiste réaffirme la force de la planéité et la puissance autosuffisante de la couleur, capable à elle seule d'exprimer le volume, la profondeur, l'émotion, la froideur, la chaleur... Sur les surfaces colorées à la riche matière, des lignes droites semblent parfois flotter, contrepoint géométrique mais néanmoins frémissant de vie lui aussi. Dans ses travaux les plus récents, couleur et forme se confondent, l'artiste créant des sortes de volumes muraux à partir d'associations d'ovales peints en blanc, eux aussi disposés selon de subtils jeux de décalage. Il ne faut pas se fier à la simplicité apparente de ces pièces épurées. Car, comme certains kimonos dont la doublure constitue la partie la plus précieuse, invisible de prime abord, les petits reliefs de Sei Arimori cachent derrière une façade sobre et modeste un revers élégamment couvert de feuille d'or. C'est le principe même de l'*iki*, cette élégance naturelle, sans affectation, si prisée durant l'époque Edo.

La peinture de Sei Arimori s'inscrit donc dans la durée, celle de l'histoire de l'art comme celle du travail de la main. Il s'agit pour l'artiste japonais de demeurer capable de

s'émouvoir lui-même tout en allant à la rencontre d'autrui, dans un échange porteur d'émotion, de spiritualité et de beauté.